

**NOTE JUSTIFICATIVE DES ACTIONS PROPOSEES DANS LE CADRE DU
PROJET DES INFRASTRUCTURES URBAINES POUR
LA GESTION DES RISQUES ET CATASTROPHES**

1. INTRODUCTION

Suite à la montée des eaux du fleuve et les fortes précipitations d'août à novembre 2012, d'importantes inondations ont été enregistrées dans le pays particulièrement dans les régions des Tillabéry, Niamey, Dosso, Diffa et en moindre mesure Maradi.

Les inondations ont causé d'importants dégâts sur tous les secteurs socioéconomiques, comme les infrastructures sociales de base (santé, éducation, hydraulique), des exploitations agricoles, la pêche, le pâturage et les voies de communications coupées par les eaux, interrompant ainsi la circulation sur des axes interurbains majeurs. Elles ont détruit non seulement une grande partie des productions mais également le capital productif que constitue les aménagements (ouvrages, équipements) notamment dans les régions des Niamey, Diffa, Dosso et Tillabéry. C'est pourquoi l'une des priorités du Ministère, est la restauration du capital productif tout en s'assurant que toutes les infrastructures socioéconomiques (habitations, écoles, centres de santé, hydraulique) sont désormais protégées.

C'est dans ce cadre que les actions suivantes sont programmées sur l'aide budgétaire de l'AFD.

2. CAUSES DES INONDATIONS ET ANALYSE DE LA SITUATION

Dans la vallée du fleuve, les inondations d'août 2012 sont provoquées par les actions conjuguées d'une crue violente du fleuve engendrée par les importants écoulements venant de la Sirba (affluent du fleuve) et les fortes précipitations abattues sur la ville de Niamey. En effet, les écoulements de la Sirba ont atteints un pique inhabituel et à l'absence d'un système de régulation (barrage, seuil), tout le volume d'eau est injecté directement dans le fleuve Niger. Avec une section réduite du fait de l'ensablement, le lit du fleuve ne peut contenir la crue.

Les digues qui protègent les aménagements, présentent des point bas du fait du passage répété des producteurs et sans entretien adéquat. C'est au niveau de ces points bas que l'eau s'est engouffrée dans les périmètres après avoir créée des brèches multiples et importantes dans les digues (Photo 1).

Dans la vallée du fleuve, les habitations longent les périmètres irrigués en général sans aucun dispositif de protection.



Photo 1: brèche sur une digue

Ainsi, aussi bien les périmètres que les habitations sont protégés par la même digue. Ce qui explique pourquoi les habitations sont inondées si l'eau rentre dans les périmètres.

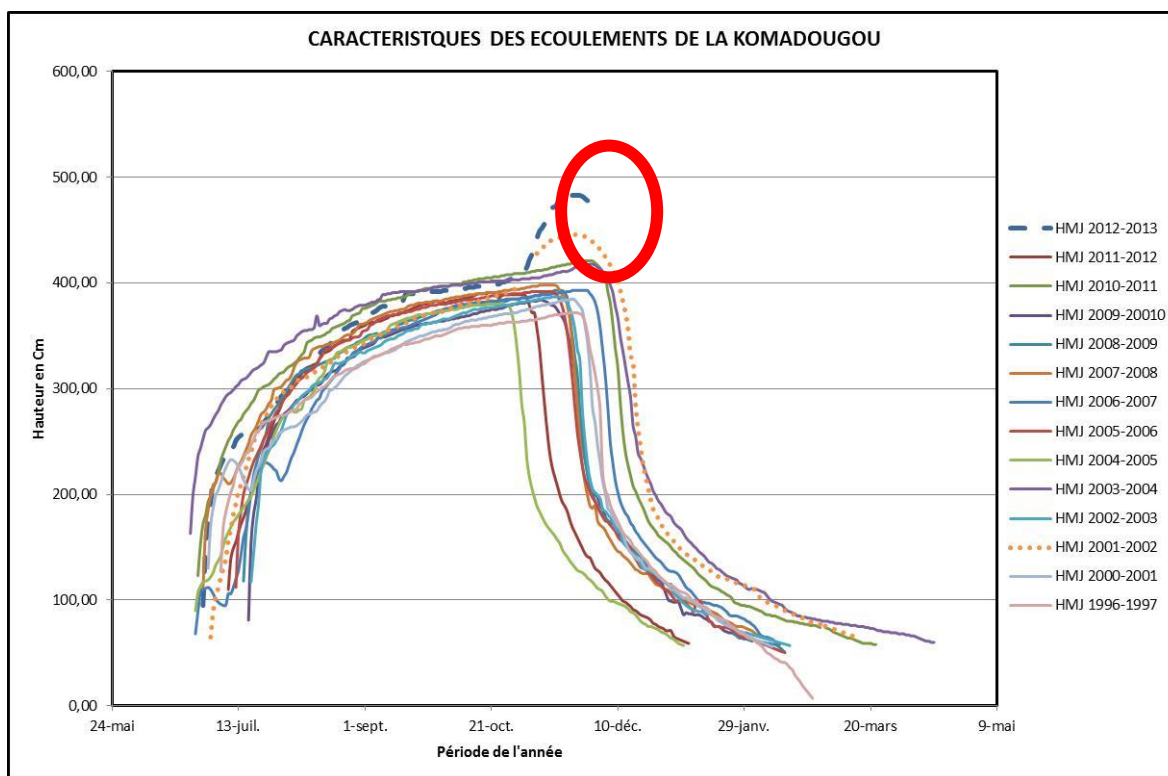
Par ailleurs, l'inondation des habitations à Niamey s'est aggravée par les eaux de ruissellement qui n'ont pas pu se jeter dans le fleuve du fait de sa montée. Compte tenu de l'absence quasi-totale du réseau d'assainissement pluvial, les eaux de ruissellement sont accumulées dans le quartier dans les habitations.

Du fait de la qualité précaire des fondations et des matériaux de construction des habitations, elles se sont effondrées pour la plus part laissant ainsi de nombreux ménages sans abris.

Dans la région de Dosso, notamment dans le département de Birni N'garouré est inondé chaque année à partir du mois d'août. La ville se trouve dans le dallol dont le toit de la nappe alluviale se trouve à au maximum à 3 m en avril. En saison des pluies, il affleure. A défaut de système de drainage, une nappe superficielle se crée et endommage les habitations ainsi que les autres infrastructures sociales.

La situation dans la vallée de la Komadougou est identique à celle de la vallée du fleuve. Un chapelet de mares caractérise la Komadougou. En période crue les eaux accèdent à mares à travers de des ouvrages de prise conçus et réalisés à cet effet. En décrue, les vannes des ouvrages sont fermées et les eaux sont piégées dans les mares et la population exploite les terres tout au long de la Komadougou et pendant toute la saison sèche. Les habitations longent les aménagements et les mares.

Les données hydrologiques de la Komadougou montrent sur le graphique ci-dessous que la cote de la crue au 20 Novembre 2001 au poste de jaugeage de Bagara était de 449 m et en 2012 à la même date, elle a atteint 482 m puis elle a monté à 483 m entre le 23 au 25 novembre. Ces données montrent que la crue de cette année est exceptionnelle.



Cette montée fulgurante et exceptionnelle des eaux dans la rivière à partir de la 2ème quinzaine d'octobre 2012, a inondé toute la vallée progressivement de l'amont vers l'aval en submergeant les ouvrages de contrôle de mares.

3. QUELQUES DEGATS DES INONDATIONS SUR LES INFRASTRUCTURES

Dans la vallée du fleuve, plusieurs habitations sont effondrées et quelques 30 périmètres totalisant 5530 ha sont totalement ou partiellement. La superficie concernée par ces inondations est estimée à 2265 ha. Sur ces périmètres, le riz constitue la principale culture pratiquée.

REPUBLIQUE DU NIGER
MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Il faut noter que ces inondations ont concerné essentiellement les périmètres du bief aval de fleuve à partir de la Sirba et ceux de la Komadougou.

En ce qui concerne les périmètres le long du fleuve Niger (régions de Tillabéry et Dosso), ils sont au nombre de 26 qui sont inondés sur une superficie de 3051 ha soit 59% (tableau 1).

Tableau 1: Périmètres inondés dans la vallée du fleuve

PERIMETRES	SUPERFICIE (ha)			
	Totale	Repiquée	Inondée	Taux d'inondation
Koutoukalé	310	300	180	58,06
Karma	123	123	123	100,00
Namardé Goungou	232,8	232,8	232,8	100,00
Karaigorou	137,935	80	137,935	100,00
Doguel Kaina	124	25	124	100,00
Lata	204	204	204	100,00
Kirkissoye	96	96	96	100,00
Saadia-Amont	105	80	105	100,00
Saadia-Aval	25	25	25	100,00
Saga	392	392	334	85,20
Liboré	250	230	250	100,00
N'Dounga I	270	162	270	100,00
N'Dounga II	270	96	270	100,00
N'Dounga Goungou	95,7	68,5	95,7	100,00
Sébéri	300	211	125	41,67
Tiaguiriré	171	70	100	58,48
Say I	205	205	170	82,93
Say II	180	180	120	66,67
Diomana	385	385	5	1,30
Namari Gounngou	660	660	12	1,82
Djambala	630	430	72	11,43
Tara	120		42,145	
Gaya Amont	170		146,5	
Leguééré	15		8,65	
Angoual Madé	15		12,75	
Kizamo	13,6		3	
	5530,035	4255,3	3264,48	59,03%

Dans la région de Diffa, quatre (4) périmètres sont inondés sur une superficie de 104 ha sur 107 ha (tableau 2).

Tableau 2: Périmètres inondés dans la vallée de Komadougou

AHA	Superficie totale	Superficie exploitée	Superficie inondée	% inondation	Cultures concernées	Observations
Tam	25 ha	24.5	22	90	Poivron 16.5ha Riz 8 ha	2 ha étaient sous eaux avant la crue
Gremadi	25	25	25	100	Riz 15 ha poivron 10 ha	repiquage des vieux plants
Boudoum	32	32	32	100	riz	Faible débits des forages

REPUBLIQUE DU NIGER
MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Djamguiri	25	25	25	100	riz	Faible débits des forages
Total	107 ha	106.5	104	97.65	Riz + Poivron	

Les inondations des périmètres sont provoquées soit par submersion des digues de protection, soit par leur rupture par endroits ou par ruissellement des eaux de kori. Ainsi, il a été relevé plusieurs brèches sur les digues. Les drains et les canaux se sont ensablés, rendant ainsi impossible le drainage gravitaire des parcelles en cultures. Avec le séjour prolongé de l'eau dans les parcelles, les cultures en place ont été détruites. Environ 3368 ha de culture de riz sont entièrement perdus. La production perdue pour la campagne humide est estimée à 16 842 tonnes de riz paddy correspondant à un montant de 3,3 milliards de francs CFA ou 6,6 millions de Dollars. En plus de cette perte sèche, il faut ajouter les pertes des fonds de roulement dans la mesure les producteurs ont déjà repiqué et apporter les engrais nécessaires. Pour les périmètres de la région du fleuve, ces pertes de fonds de roulement sont estimées à environ 9,9 millions de francs CFA ou 20 000 Dollars.

Dans la vallée du fleuve, notamment à Niamey et tous les villages du bief Sirba – Gaya ont été inondés à partir du moment où les digues sont rompues ou submergées.

Dans la région de Diffa, les inondations ont touchés plusieurs localités. Dans les cinq communes affectées plus de 30 infrastructures scolaires dont huit (8) classes en matériaux définitifs, huit (9) classes en banco et 13 classes en paillote sont affectées. Il faut également noter que six (6) puits cimentés sont engloutis ou effondrés et que l'ensemble des puits cimentés ont subi une infiltration des eaux de la Komadougou. Une piste latéritique, une banque céréalière et une boutique d'intrant sont endommagées. (Photo 2)



Photo 2: Villages inondés

4. PROPOSITIONS D' ACTIONS DANS LE CADRE DU PI/GRC

Les inondations de 2012 ont pour cause :

- L'injection brusque d'une crue de la Sirba dans le fleuve
- L'absence de réseau d'assainissement pluvial adapté dans les villages et agglomérations
- La présence de points bas sur les digues des aménagements
- L'absence de système de protection des habitations le long des aménagements
- L'absence d'un système de drainage dans les dallols

Vu ces causes, le Ministère de l'agriculture propose les actions les actions suivantes :

- Réalisation d'ouvrages de régulation sur les affluents du fleuve Niger
- Le recalibrage des digues de protection des aménagements
- Elaboration d'un schéma directeur d'aménagement de la vallée de la Komadougou
- Réhabilitation et le recalibrage des ouvrages de contrôle des mares dans la vallée de la Komadougou

REPUBLIQUE DU NIGER
MINISTERE DE L'AGRICULTURE

- Mise en place d'un système de drainage et stockage des nappes à Birni N'Gaouré
- Mise en place d'un système d'information géographique
- L'équipement de l'office national des Aménagements hydro agricoles (ONAHA) en matériels lourd (3 brigades d'intervention) pour faire face et prévoir les catastrophes de ce genre
- Former les acteurs pour une réponses urgente à ces situations
- Aider aux recasement des populations affectées avec un accompagnement en kit appropriés de survie
- Réhabiliter les aménagements ayant subit cette submersion et qui sont sans financement de la part d'autres bailleurs

Le coût de mise en œuvre de ces actions est estimé à **42 275 014 000 FCFA** soit 84,55 millions de Dollars (Tableau 3)

Tableau 3: Estimation des coûts des actions

Désignation	Quantité	Prix Unitaire (FCFA)	Montant	Ordre de Priorité
Ouvrages de régulation sur les affluents du fleuve Niger	5 barrages	1 500 000 000	7 500 000 000	1
Recalibrage des digues de protection	60 km	50 000 000	3 000 000 000	3
Schéma Directeur d'aménagement de la vallée de la Komadougou	1 étude	PM	PM	1
Réhabilitation et recalibrage des ouvrages de contrôle des mares dans la vallée de la Komadougou	30 OCM	50 000 000	1 500 000 000	3
Mise en place d'un système d'assainissement des villages et des villages	PM	PM	PM	2
Mise en place d'un système de drainage à Birni N'Gaouré	200 ha	8 000 000	1 600 000 000	3
L'équipement de l'office national des Aménagements hydro agricoles (ONAHA) en matériels lourd	3 brigades	1100 000 000	3 300 000 000	1
Former les acteurs pour une réponses urgente à ces situations	15 cadres et 3000 producteurs	5millions par cadre et 100000 f par exploitants	375 000 000	1
Réhabiliter les aménagements ayant subit cette submersion	3338 ha	3 millions par ha	10 0140 000 000	3
Aider aux recasement des populations affectées	8000	2 000 000	16 000 000 000	1
Mise en place d'un SIG	1	PM	PM	2
TOTAL			42 275 014 000	